



Une autre façon de faire de la **prévention santé**

Une action originale s'est déroulée au cours de l'année scolaire dans des établissements d'enseignement agricole d'Ile-de-France. **Zoom sur des réalisations innovantes menées, avec le concours d'élus MSA, dans les Yvelines et le Val-d'Oise.**

Voilà qui n'est pas habituel : les 2 et 9 avril, un rallye sur le thème de l'alcool s'est déroulé au Centre de formation des apprentis (CFA) de Maisons-Laffitte (78), pour une centaine d'élèves. Et qui plus est, il était organisé par la MSA Ile-de-France (IDF), avec l'appui de Marie-Dominique Ney, la directrice-adjointe de l'établissement, et de Chantal Briche, l'infirmière. L'opération a débuté en septembre 2008, lors de la journée d'accueil des apprentis en 2^e année de Bepa soigneurs équidés et travaux paysagers. La MSA est allée à leur rencontre pour leur présenter le régime agricole et échanger avec eux sur leur santé, à l'aide d'un jeu, créé pour l'occasion. Les jeunes ont ensuite répondu à un questionnaire. Les informations recueillies ont permis de déterminer le thème du rallye. Plusieurs mois de préparation ont été nécessaires pour mettre au point cette animation qui s'inscrit dans le dispositif « Dynamique santé » (voir plus loin) de la MSA IDF. « Le matin, différents ateliers ont

été organisés et animés par des intervenants extérieurs (Prévention routière, commissariat de police, Planning familial), l'infirmière et la MSA », explique Anissa Leymarie, coordinatrice territoriale ASS à la MSA IDF sur le département des Yvelines. Avec Aurélie Goigoux, conseillère en économie sociale et familiale, elle a mis au point le contenu de l'animation. « Répartis en huit équipes, les élèves sont allés à la rencontre des professionnels. Les activités proposées ont permis aux jeunes d'échanger et de s'informer de façon ludique. Ce parcours s'est terminé par un moment convivial, qui a réuni les participants autour d'un apéritif sans alcool, afin de faire passer le message suivant : on peut faire la fête sans boire d'alcool. » Côté animation, deux représentants de la MSA se sont activés sur les stands et



Marie-Dominique Ney, directrice-adjointe du CFA de Maisons-Laffitte (78).



Marie-Paule Tampigny, présidente d'échelon local, avec les jeunes du CFA de Maisons-Laffitte, sur le stand de création d'affiches sur la prévention alcool.



Cap sur l'hygiène au lycée Sully à Magnanville (78), avec Caroline Piotrowsky et Adeline Langlois, respectivement responsable et éducatrice de la vie scolaire.

ont eu plaisir à dialoguer avec les jeunes. Marie-Paule Tampigny, présidente de l'échelon local de Montesson, a animé l'atelier de création d'affiches : « Après avoir défini un thème avec un message de prévention, chaque groupe devait l'illustrer, soit en dessinant, soit en découpant des photos dans des magazines. J'ai été étonnée de voir avec quel sérieux ils ont participé à ce travail collectif et comment ils se sont impliqués dans les autres ateliers. Ils sont demandeurs d'informations, mais sous forme ludique : c'est plus accessible pour eux. C'est une expérience à renouveler. »

Bernard Marcq, président de l'échelon local du Chesnay Versailles, intervenant départemental de sécurité routière, raconte : « Grâce à un appareil, je leur ai fait prendre conscience qu'on n'est pas égaux devant l'alcool et que celui-ci agit sur nos aptitudes à conduire (champ visuel rétréci, mauvaise appréciation des distances, moins bons réflexes, sentiment d'être invincible, prise de risques). Ils ont été attentifs, disciplinés et ont participé sans difficulté aux démonstrations. Le rallye les motive bien. Les professeurs ont été très intéressés. »

Un processus créatif

L'après-midi était consacré à du théâtre forum, spectacle interactif où des apprentis sont montés sur scène. « La journée s'est terminée dans une ambiance chaleureuse, pleine d'émotions, reprend Anissa Leymarie. La MSA a remis à chacun une trousse de secours, contenant notamment un éthylotest et un préservatif, afin de symboliser l'importance de prendre soin de soi et des autres. »

Marie-Dominique Ney a constaté que « les jeunes ont été sensibles au fait que l'établissement se préoccupe de leur santé et qu'on s'intéresse à eux. Ils ont vécu un moment fort. C'était nouveau. Ils ont tous participé : ce

n'était pas gagné d'avance ! Les formateurs ont été surpris par leur dynamisme et leur façon d'échanger en toute franchise. Cela a bien fonctionné, parce que c'était du concret et qu'ils sont tous concernés, de près ou de loin, par l'alcool. Mais j'étais loin d'imaginer qu'on peut faire réagir les jeunes de cette façon-là ». Autre constat : cette animation santé a également permis aux jeunes de créer des liens entre eux « et à l'établissement de créer un pont avec leur vie au quotidien ». Convaincue de son utilité, elle est prête à « continuer sur la lancée l'an prochain » sur un autre thème : le respect de soi et des autres. « "Dynamique santé" n'est pas une action clé en main, explique Anissa Leymarie. Il s'agit d'une



Anissa Leymarie, coordinatrice territoriale ASS à la MSA Ile-de-France.

Un accord partenarial

Suite à la convention nationale pour l'intégration de la santé et de la sécurité au travail, signée en 2006 entre la CCMSA et le ministère de l'Agriculture, un accord a été signé l'année suivante entre la Direction régionale et interdépartementale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (Driaaf) d'Ile-de-France et la MSA IDF. Il vise, d'une part, à intégrer la santé et la sécurité au travail dans la formation des élèves, des apprentis, des étudiants et des stagiaires des établissements d'enseignement agricole et, d'autre part, à intégrer la promotion et la prévention santé auprès d'eux. « Dynamique santé » s'inscrit dans le second volet. À ce jour, 14 établissements l'ont mis en œuvre. D'autres devraient suivre.

« L'éducation à la santé des jeunes étant l'un des axes forts de notre projet régional, "Dynamique santé" renforce nos propres dispositifs, note Joëlle Guyot, de la Driaaf. À travers cette démarche, les jeunes sont actifs et se sentent compris. L'intitulé est bien choisi, parce que cette action d'éducation à la santé lance une dynamique dans l'établissement. »

Forum santé au lycée professionnel horticole et paysager Saint-Jean, à Sannois. Les élèves découvrent le chemin de l'alcool dans le sang et ses effets.



© MSA IDF

un directeur, Christian Jacquemin, partant dès le départ. Il a porté le projet qui est devenu celui de l'établissement.

Des élèves attentifs et impliqués

Les 6 et 7 mai, ce forum santé a permis à 110 jeunes en 4^e et 3^e (travaux paysagers, travaux horticoles et services en milieu rural), de « Parler d'alcool sans modération. » La démarche a été la même, avec cependant une différence : des enseignants et les éducateurs de la vie scolaire se sont mobilisés tout au long de l'année. Mais les effets ont été identiques : très bonne participation des élèves, qui parlent sans complexes, qui sont attentifs et impliqués, parce qu'ils ont compris que les partenaires de l'opération étaient là pour les aider. « La journée s'est déroulée avec beaucoup de fluidité, parce qu'en amont il y a eu beaucoup de travail, reconnaît Christian Jacquemin. Le cadre est contenant, mais pas rigide, ce qui évite les conflits et facilite la créativité. Pour une première expérience, c'est très positif. L'établissement est prêt à renouveler l'opération, même si c'est un projet compliqué à monter. »

Jacques Degry, administrateur MSA IDF, conclut : « J'ai vécu une expérience heureuse, parce que j'ai été témoin d'une opération réussie, menée par l'équipe ASS, qui a touché droit au cœur nos jeunes bénéficiaires, futurs employeurs ou salariés agricoles. Les informer et les responsabiliser, c'est un des axes de notre politique de prévention santé. Et l'un des moyens pour y parvenir, c'est d'aller à leur rencontre. D'où ce partenariat avec l'enseignement agricole. »

Anne Pichot de la Marandais



© Anne Pichot de la Marandais

Christian Jacquemin, directeur du lycée Saint-Jean, à Sannois (95).

➔ *démarche pédagogique qui part de la réalité du terrain, qui s'adresse aux élèves et permet de faire naître une multitude de projets très différents les uns des autres, pouvant ensuite être modélisés. Sa souplesse d'intervention permet de s'adapter à chaque établissement. En effet, on ne peut pas travailler de la même manière avec tous. C'est à la MSA de s'adapter à eux et non l'inverse.* » Elle insiste sur un point important : « Avec des jeunes, nous devons réussir, quitte à revoir à la baisse les ambitions de départ. Il faut s'engager sur ce qui est réalisable, en fonction des possibilités du moment, et réajuster en permanence. C'est un processus créatif. Non seulement la MSA apporte une méthode, mais elle est présente. Elle rassure et relance les troupes en cas de découragement. »

Le rallye a été transposé et adapté au lycée professionnel horticole et paysager Saint-Jean, à Sannois (95). Anne-Marie Chagnat, responsable ASS dans le Val-d'Oise en a assuré, avec Anissa Leymarie, l'organisation, la coordination et l'animation. Avec là aussi



© Anne Pichot de la Marandais

Jacques Degry, administrateur MSA Ile-de-France.

Dans d'autres établissements...



© MSA IDF

• Cap sur l'hygiène, à Magnanville
En janvier, la MSA, avec Myriam Clément, conseillère en économie sociale et familiale, a proposé de convier les internes du lycée Sully de Magnanville (78) à une veillée jeu sur le thème de l'hygiène. Puis des groupes de travail ont été constitués. L'action s'est étendue à tout l'établissement avec, en mai, la tenue d'un forum pour restituer leurs travaux (état des lieux et propositions d'améliorations, histoire, règles et pratiques de l'hygiène, relevé de bactéries, fabrication de savons...). Les éducateurs de la vie scolaire et un professeur se sont mobilisés pour rendre ce thème

attractif et « démontrer que des jeunes peuvent s'engager dans une action ». Devant le succès rencontré, tout le monde est prêt à s'investir l'an prochain !



© MSA IDF

• La démarche intégrée au cursus scolaire, à Rambouillet
Deux groupes d'élèves du Centre d'enseignement zootechnique (CEZ) de Rambouillet (78), l'un en Bepa et l'autre en BTS, ont réalisé des actions de prévention à l'attention des autres, le premier sur l'alimentation et le second sur l'alcool. La note comptait pour leur diplôme.